

Reportage

Deux actions Juniors Créateurs

La Semaine des Juniors du Développement durable (JDD) s'adresse à toutes les écoles de la Métropole. L'événement présente les projets et actions de sensibilisation menés pendant l'année par des associations et des artistes avec les enfants des écoles inscrites dans ce dispositif d'éducation au développement durable : restitutions, traces, spectacles, expositions. Un large partage et une façon de donner des clés ou des envies aux enseignants d'engager à leur tour leur classe dans un projet avec un artiste.

L'iddac, agence culturelle de la Gironde, accompagne les Actions de Projet Juniors Créateurs en proposant une sélection d'artistes. L'enseignant choisit le thème et l'artiste. L'iddac formalise la rencontre et collabore jusqu'à la restitution.

Je suis un corps

L'artiste Isabelle Kraiser - photographie et performance - a engagé un travail avec une classe de maternelle Eugène Leroy de Lormont, la classe de Mathilde Gilloire : « Je suis un corps », en lien avec la nature.

Elle mène des ateliers réguliers jusqu'à une restitution fin juin dans l'école et la présentation des photographies, traces de l'expérience, pendant la semaine des JDD.

L'iddac s'est rendue dans la classe un mercredi matin. Isabelle Kraiser commence l'atelier avec les enfants par des exercices d'improvisation. Elle les guide doucement pour que leur corps se détendent et se réveillent. Certains petits élèves restent encore serrés contre les assistantes maternelles ou la maîtresse, quelques-uns font systématiquement l'inverse de ce qui est demandé, et une grande partie suit avec sérieux l'énergique Isabelle qui les encourage à bouger. À ce moment-là, les poules se mettent à caqueter, elles viennent de pondre ! Nous découvrons qu'il y a un poulailler dans l'école... Cela n'arrête pas la danse qui démarre dans la classe. C'est la quatrième séance, les enfants et l'artiste se connaissent.

Isabelle stimule toute la troupe : « Allez, les petits squelettes ! On fait bouger tous les os ! Hop hop ! On tape des pieds au sol ! C'est la danse des squelettes, vous me suivez un par un ! » La file indienne se met en mouvement. « Maintenant, imaginons, nous sommes des arbres, en bas on

a des racines, en haut on s'étire, les bras en l'air, imaginez, nos bras sont des branches... » Isabelle propose ensuite un moment de silence. Les enfants s'allongent. Elle leur demande de fermer les yeux, balancer la tête, faire des petits mouvements de doigts. Il y a celui qui regarde quand même, la bouche et les yeux ouverts, et celui qui embête son copain. Mais, petit à petit, ils se calment. *Tout se relâche. On inspire. On respire. On balance son squelette doucement, on se couche sur le sol comme si on voulait s'enfoncer...* Elle leur raconte qu'ils sont dans

une forêt, « écoutez les oiseaux, regardez les arbres, les herbes, vous vous remettez debout tranquillement, on imagine un arbre qui danse et qui marche... ».

Ils ont de grands sourires. C'est beau, dit Isabelle en les regardant.

La maîtresse est toujours étonnée que la relaxation fonctionne. L'artiste leur explique la suite de la matinée : direction La ferme des Iris.



Les photos dans la nature

Quand nous arrivons, après un court trajet en bus, au parc des Iris, nous croisons l'autre classe de l'école, des plus petits, qui participent au projet avec Isabelle. Dès qu'ils la voient, ils se mettent à chanter : « *C'est la danse du squelette !* »

Le principe photographique d'Isabelle Kraiser n'est pas de faire poser les enfants pour un portrait, mais plutôt de jouer avec eux et de trouver des situations et des attitudes qui se mélangent à la nature : les voilà, par exemple, installés comme des petits cailloux ronds au milieu de l'herbe. « *J'aime sortir des sentiers battus, même sur la façon de poser sur une photo, ici on ferme les yeux, on regarde ailleurs... Ne pas être avec les enfants que dans l'explication, mais aussi dans le montrer, le faire.* »

Les enfants ramassent des fleurs pour les mamans (certaines choses ne changent pas), principalement des boutons d'or qu'ils rangent bien soigneusement dans leurs poches !

Avant de rentrer à l'école, Isabelle Kraiser propose une improvisation à un petit garçon agité. Il accepte de danser avec elle, en regardant fièrement ses petits camarades, puis a l'air d'oublier peu à peu le public (et en oublie de faire l'intéressant) pour se laisser aller dans la chorégraphie d'Isabelle, qui joue avec son blouson trop petit, qui installe ses lunettes à elle sur son nez, et ils se couchent dans l'herbe tous les deux... Un beau lâcher prise.

Le projet global

Il comprend aussi un travail de fabrication de costumes, réalisés avec l'aide de certains parents. L'institutrice – et directrice – aime ces projets. Elle a choisi celui-ci dans le Guide de l'EDD qui rassemble les propositions. Mathilde explique : « *Nous avons préparé le projet ensemble, avec la classe de Delphine et Isabelle. Fin juin 2017, nous nous sommes vues et nous avons rédigé notre note d'intention. Notre projet s'appelle Costume Nature. Le travail de l'artiste a été présenté aux parents et aux enfants sous la forme d'une exposition dans le couloir.*

Tous les mercredis nous venons à la Ferme des Iris, collecter au fur et à mesure des éléments de la nature, relier le jeu corporel avec la nature. Nous avons un calendrier, mais on s'adapte au fur et à mesure, les séances en extérieur peuvent être compliquées à mettre en place. Il y a le projet dans l'absolu, et après le projet dans la réalité, jusqu'à la restitution pour montrer aux parents et l'exposition. »

Isabelle ajoute : « *À force d'ateliers, il se passe des choses. Par exemple, tout à l'heure, le petit garçon, au début il cherche les autres et ensuite il se concentre sur son truc, ce qu'il est en train de vivre lui. Ce qui importe, c'est la démarche, ce qu'on fait ensemble, les micro-choses qu'on fait avec eux.* »

Pendant la semaine des JDD, l'exposition montre les photographies : le portrait corporel dans l'espace.



Oumaï, Une création du Collectif Tutti

Pendant la semaine des JDD, nous avons assisté à la présentation par le collectif Tutti de quelques scènes de leur prochain spectacle Oumaï, créé spécifiquement pour la prochaine Semaine des JDD en 2019. Plus de 150 enfants vont découvrir les premières étapes de leur travail.



JDD | Oumaï – Collectif Tutti

Une des salles du Rocher Palmer a été réservée pour cette présentation. Sur la scène au sol, la musicienne et le danseur s'échauffent. Les enfants, entre six et onze, s'installent autour d'eux. Les artistes restent concentrés malgré l'agitation. Charlotte Dubosq, chargée de diffusion du Collectif Tutti, souhaite la bienvenue aux classes : « *Vous allez voir des extraits d'un spectacle en construction.* »

Tout se passe dans la pénombre. Parfois, alors que la musique est grave, des enfants rient. Ils rient aussi à certains gestes drôles des personnages, deux chamanes, quand les sons qu'ils échangent ressemblent à des borborygmes. Un des personnages se glisse sous une peau de bête et danse comme un loup joyeux. Les enfants applaudissent à tout rompre chaque scène.

Quelques mots échangés avec la musicienne Denise Laborde et le danseur Sylvain Méret

Le travail ?

Pour l'instant, nous avons travaillé sans technique. Montrer aux enfants ces étapes nous permet d'essayer des choses, de tester le dispositif du son. Nous souhaitons vraiment une immersion sonore pour le public. Nous avons du temps pour mener cette création.

Le sujet ?

L'état de la Terre aujourd'hui. L'histoire de deux très très vieux chamanes, sans aucun lien avec aucune religion, ni mythologie particulière.

Ils sont là depuis l'origine : la grand-mère Cœur de terre et le grand-père Ciel. Ils nous transmettent ce que nous avons à apprendre de la terre... Nous proposons aux enfants, à partir de cet état des lieux et de la genèse, de créer leur propre vision du futur. S'inspirer de cette sagesse pour aller vers autre chose...

La forme ?

Nous mêlons les instruments et les objets : des bols de cristal chantant, le bois, la peau, la mandoline électrique, la beat-box, la voix, les tambours, un beau mélange acoustique. Un ensemble de cordes sera ajouté. Les costumes seront conçus par Aline Ribière. Ce sera un spectacle tout public à partir de 6 ans.

>> <http://www.collectif-tutti.com/>

La place de l'iddac dans les Projets Créateurs Junior

L'iddac accompagne les projets qui croisent approche artistique et développement durable. L'agence culturelle du département de la Gironde propose des artistes aux enseignants et demeure un partenaire (coordination, opérationnel, soutien financier à l'artiste et à la production), en lien avec Bordeaux métropole et la DSDEN.

Contact iddac – Pôle Médiation : Christine Camatta



@Reportage réalisé par Sophie Poirier / mise en page : service communication de l'iddac /
Photos : Sophie Poirier